

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 46

Artikel: Nos illustrations
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ils revinrent: accueil de plus en plus chaud de la part du directeur qui les couvrit d'éloges; les auteurs, confus, mais ravis, baissèrent modestement la tête; bref, le directeur les invita à dîner pour le soir même.

Les auteurs furent enchantés; le directeur était emballé; leur œuvre verrait le jour, c'était certain.

— Nous aurons au moins cent représentations, affirma Jacques.

— Deux cents, renchérit Maurice.

— C'est bien possible, reprit Jacques.

Le soir, le directeur les emmena dans un restaurant de premier ordre et fit servir à dîner.

Les auteurs avaient bon appétit; les mets étaient excellents, les vins des meilleurs crus; les langues se délièrent; les auteurs se confondirent en remerciements.

Le directeur refit l'éloge de l'opéra.

— Cela réussira, dit-il; je le monterai luxueusement.

— Ne faites pas trop de frais, observa timidement Jacques.

— Si, si, dit le directeur, il faut de la mise en scène; il faut éblouir le public, non pas que votre œuvre en ait besoin, mais c'est indispensable.

— Nous vous devons tout! s'écria Maurice.

On arriva au dessert.

Le directeur devint expansif; il entama le chapitre des confidences.

— Je ne vous cacherai pas, messieurs, dit-il, que j'ai de grands embarras d'argent en ce moment.

Diable! pensèrent les jeunes gens.

— J'ai besoin d'argent, reprit le directeur; j'ai pensé à vous; c'est d'ailleurs une bonne affaire que je vous propose: mettez chacun vingt mille francs dans mon théâtre et je monte votre opéra; nous réaliserons des bénéfices énormes.

C'est entendu, je compte sur vous.

Les auteurs étaient consternés.

— Il me faut de l'argent pour monter votre ouvrage; je veux une mise en scène soignée; ce n'est qu'une avance que vous ferez: le succès est au bout.

— Nous ne possédons pas cette somme, dit Jacques.

— Nous ne sommes riches qu'en espérances, ajouta Maurice.

— On ne prête rien là-dessus, dit le directeur; je ne jouerai pas votre pièce: vous figurez-vous que je vais risquer des capitaux pour lancer une œuvre due à des inconnus, une œuvre qui a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de tomber à la première représentation?

La fin du repas fut glaciale.

Le directeur était de marbre.

— Vous pourrez reprendre votre manuscrit quand vous voudrez, dit-il en quittant les deux jeunes gens.

— C'est égal, dit Jacques, nous avons fait un bon dîner.

— C'est toujours cela de gagné, ajouta philosophiquement Maurice.

EUG. FOURRIER.

Nos Illustrations

L'adieu. — Quel triste moment que l'adieu! Surtout lorsqu'il s'agit, par exemple, pour un jeune homme, de quitter la patrie bien-aimée qui l'a vu naître, à laquelle se rattachent ses souvenirs de jeunesse, où il laisse des figures aimées, adorées, et qu'il lui faut partir en pays étranger.

La pauvre mère, émotionnée, peinée et anxieuse, lui donne

les derniers conseils sur la voie de conduite à suivre dans cet inconnu où il va devoir se résigner à vivre; elle semble lui dire: « Conserve ta valise et tu seras toujours un honorable ouvrier; Dieu te garde de la position de vagabond et du mendiant traînant avec lui en sa besace les débris de son avoir. Travaille avec énergie six jours par semaine, le septième tu le voueras au Seigneur ton Dieu, non pas à la boisson. Ne dédaigne pas le travail, de quelque sorte qu'il se présente; un ouvrier qui dédaigne le travail est comparable au mendiant qui jette sur le chemin le pain dont il fait l'aumône. Honore ton maître et ta maîtresse. Bannis de ton existence l'ivrognerie et le jeu, et fais en sorte qu'il te soit toujours permis de retourner là où tu as été, que jamais l'injure ou le blasphème ne te poursuive, que la bénédiction des hommes pieux t'accompagne! » Voilà le langage de ce bon cœur maternel. Espérons que le fils reconnaissant prendra bonne note de ces conseils et qu'il reviendra sain et vaillant maître, embrasser sa vieille mère au village natal.

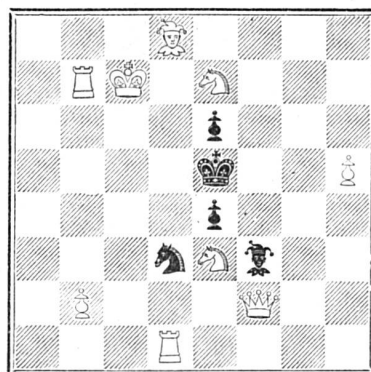
L'arc-de-triomphe de Constantin à Rome. — Parmi les monuments de l'antique Rome, un des plus remarquables et des mieux conservés est certes celui de Constantin, qui s'élève non loin du Forum. L'empereur Constantin, surnommé le Grand parce qu'il éleva la religion chrétienne comme religion d'Etat, est né en 274, et mort en 337. Sa conservation date de la bataille décisive de Saxa Rubra.

Messine. — Chef-lieu de district de la province italienne de Palerme, est la seconde ville de la Sicile, après la capitale, sa population est de 150,000 habitants. Cette ville, fondée en 735 (av. J.-C.), n'a qu'une médiocre industrie; on jouit d'une vue superbe sur la ville et le détroit du même nom. Ville forte défendue par les positions de Gonzague et Castelaccia, elle est pavée de laves, et possède de riches monuments, fontaines, églises, Neptune de Montorsoli, monument de don Juan d'Autriche, les palais Rocca, Guelfoni, Brunaccini, Grano, un grand théâtre et plusieurs hôpitaux. La ville détruite par un tremblement de terre en 1783 a été entièrement reconstruite.

Vers les pyramides de Giseh. — Lorsqu'au coucher du soleil, on se trouve dans les environs de Giseh, on voit des deux côtés du Nil s'élever majestueusement les pyramides. La lumière du soir fait resplendir la figure grimaçante et quelque peu diffuse du Sphinx, d'une couleur rose qui tranche doucement sur l'azur du ciel africain. Ce coin d'Orient a conservé son cachet antique et tel il est figuré sur les anciens cachets, héraldiques de l'Egypte ancienne, tel nous le voyons encore aujourd'hui.

ÉCHECS

PROBLÈME N° 24.



Mat en 2 coups

Solution du problème N° 23: 1. C pr. PD 5. A volonté.
2. D, T ou G font mat.